



Marcel Clavelle, connu surtout sous le nom de Jean Reyor, est décédé le 3 juillet 1988, il avait 84 ans. Sans aucun doute, il a été le plus proche collaborateur de René Guénon. Clavelle fréquentait les frères Chacornac, éditeurs d'une petite revue à tendance occultiste *Le Voile d'Isis* et, par leur intermédiaire, il prit contact avec René Guénon dès 1928. Ils nouèrent des relations suivies jusqu'au départ, en 1930, de René Guénon pour l'Égypte.

Désireux de changer complètement l'orientation de leur revue, les frères Chacornac en proposèrent en 1929 la direction à René Guénon ; celui-ci refusa, mais accepta volontiers d'y collaborer régulièrement.

Clavelle signa ses premiers articles Jean Reyor. René Guénon une fois en Égypte chargea celui-ci de veiller attentivement à ce que les nouveaux rédacteurs donnent des textes qui ne soient pas en contradiction flagrante avec les idées qu'il développait dans ses ouvrages et ses articles. Mission de confiance certes, mais combien délicate ! Reyor l'assura jusqu'à la mort de Guénon en janvier 1951.

Chacornac avait changé le titre de la revue en 1936, *Le Voile d'Isis* devint *Études Traditionnelles*, Reyor en assumant de fait la direction.

Dans les années précédant la dernière guerre, des fidèles lecteurs de René Guénon, voulant passer de l'étude théorique de l'initiation à sa réalisation effective, adhérèrent à l'Islam et reçurent l'initiation d'une confrérie musulmane ; et sur l'insistance de René Guénon, Jean Reyor en devint membre.

A la suite des travaux sur le symbolisme chrétien de Charbonneau-Lassay, Clavelle s'intéressa plus particulièrement à l'ésotérisme chrétien.

En compagnie de Georges Tamos, il devint membre de l'un de ces groupes d'hermétistes chrétiens extrêmement fermés dont René Guénon avait révélé l'existence. Comme cette double appartenance était incompatible, il abandonna l'Islam.

Après la dernière guerre, il participa activement au développement de la loge *La Grande Triade* fondée au sein de la Grande Loge de France par un ami de René Guénon, le comte Morvinoff avec l'assistance des principaux dignitaires de l'obédience. Jean Reyor y fit initier plusieurs fidèles lecteurs de René Guénon. Celui-ci mit beaucoup d'espoir en cette loge qui aurait pu être, d'après lui, le germe d'un renouveau de la Franc-Maçonnerie.

Au bout de quelques années, Reyor, à la suite de graves désaccords avec le vénérable d'alors, quitta *La Grande Triade*. Néanmoins, il ne renonça pas au projet de fonder une loge qui épouserait aussi près que possible la ligne tracée par René Guénon.

Responsable en fait, sinon en titre, des Etudes Traditionnelles, il était très vigilant sur tout ce que publiait la revue afin que ne surgissent pas de désaccords avec les idées exposées par René Guénon. Tant que celui-ci vécut, la participation écrite de Clavelle était épisodique. Il entreprit cependant la publication d'une série de commentaires sur un livre essentiel de Guénon : Aperçus sur l'initiation, en les axant plus particulièrement sur la Maçonnerie.

Articles riches de multiples aspects, insistant sur le fait que l'ésotérisme maçonnique doit être complété par la pratique d'un exotérisme. La pratique de l'un et de l'autre est indispensable, selon Jean Reyor, pour mener à une réalisation spirituelle effective.

Après la mort de René Guénon en 1951, sa participation à la rédaction des Etudes Traditionnelles s'élargit et il lui donna résolument une orientation chrétienne, rédigeant de nombreux articles sur l'ésotérisme chrétien et en publiant des textes anciens : de maître Eckhart, de la Kabbale chrétienne, en particulier la traduction avec de nombreuses notes d'Yves Millet d'extraits des Lieux communs Kabbalistiques de Knorr de Rosenroth, les études d'archéologie traditionnelle de Mgr Devoucoux sur la cathédrale d'Autun ; le Miroir des Simples Ames d'une béguine anonyme du XIII<sup>e</sup> siècle, etc... Ce changement d'orientation ne plut pas à tout le monde et de graves divergences s'élevèrent entre l'éditeur Chacornac et Clavelle ; celui-ci quitta donc la revue en 1960, plusieurs de ses amis, fidèles rédacteurs, le suivirent.

Mais il avait commencé dès 1954 à collaborer régulièrement à la revue maçonnique de Marius Lepage : Le Symbolisme; collaboration qui durera jusqu'à la disparition de celui-ci en 1970. Il signait ses articles sous divers noms, on en a relevé jusqu'à six. Si bien que dans un article signé J. Hugonin dans Le Symbolisme, il commentait avec le plus grand sérieux un texte portant la signature de Jean Reyor des Etudes Traditionnelles, ou vice-versa. Beaucoup des articles parus dans Le Symbolisme relèvent de la polémique, défendant avec âpreté certains aspects de la pensée de René Guénon concernant l'ésotérisme occidental, c'est-à-dire l'ésotérisme chrétien et la Maçonnerie.

Son activité de publiciste traditionnel s'appuyait sur une action toute personnelle dans le domaine initiatique, comme étant l'un des responsables d'un groupement d'ésotéristes chrétiens. Il avait finalement réussi à fonder une loge indépendante, mettant ainsi en oeuvre l'enseignement personnel que lui avait communiqué René Guénon.

Pour passer de l'initiation virtuelle à une initiation effective, Clavelle jugeait que la voie était rude à parcourir. Il en donne un aperçu dans un commentaire sur un livre posthume de René Guénon : Aperçus sur l'ésotérisme chrétien (Etudes Traditionnelles n° 318, p. 275-276).

La maison d'édition Arché, de Milan, a entrepris la publication des études de Reyor. Un premier volume est paru sous le titre : Pour un aboutissement de l'oeuvre de René Guénon. Ce livre comprend entre autres, les articles que publia Jean Reyor dans les Etudes Traditionnelles concernant les Aperçus sur l'Initiation.

Pierre Prévost

Publié dans le PVI N° 75 - 4<sup>e</sup>me trimestre 1989 -